

Appel à la solidarité et à la générosité avec le peuple malgache durement touché par le passage du cyclone intense Enawo.

Chère famille, chers amis, et vous tous hommes et femmes de bonne volonté,

Ceci n'est pas vraiment mon habitude, mais à circonstances exceptionnelles, actes et manières exceptionnels. L'île de Madagascar a vécu, comme elle a pu, une grave catastrophe : la « visite » d'**Enawo, un puissant et dévastateur cyclone** comme il n'y en a pas eu depuis bien longtemps. Le cyclone est entré dans la nuit du 7 mars dans l'île par le nord-est et a traversé ensuite du nord au sud tout Madagascar.

Les régions les plus touchées sont la Sava et aussi la Sofia, là où je travaille ; le cyclone étant entré avec toute sa furie par Antalaha, Maroantsetra puis Mandritsara, ville où j'ai longtemps travaillé. Les rafales de vent étaient estimées à 290 km/heure. Puis ces rafales sont passées rapidement à 200 km/heure et dans les hauts plateaux les rafales ont diminuées à 80 km. Pour la région d'Antananarivo, comme partout, il y a eu beaucoup de pluie et cela a amené des glissements de terrain et des destructions d'habitations déjà très fragiles et précaires dans les bas quartiers. Bien sûr, cette région est prioritaire aux yeux du gouvernement, et l'aide étant plus facile à acheminer, elle a capté tout le peu d'aide que le gouvernement a mis en place.

Des milliers de familles sont sinistrées et se sont réfugiées dans les écoles et les églises ou chapelles, mais là il n'y avait rien pour eux à manger, ou bien pour s'habiller. Tous ont emmené les affaires personnelles qu'ils ont pu sauver. Bien sûr, rien n'est prévu pour de telles catastrophes. L'eau potable et les sanitaires font grand défaut dans tous ces lieux de réception des sinistrés. Nous manquons gravement encore d'un sens de prévision le plus élémentaire pour prévoir des catastrophes naturelles et aider les plus fragiles et les plus pauvres de notre pays !

Il faut savoir que Madagascar est déjà sinistré sans les cyclones. Mais quand les cyclones réels arrivent sur l'île alors **la situation devient dramatique**. Dans nos villages il y a eu plusieurs morts, écrasés par des arbres déracinés et surtout noyés; et bien sûr pas mal de dégâts : murs effondrés, toits envolés, habitations détruites par les arbres et surtout tout a été inondé ; donc le peu de riz ou d'autres provisions est perdu, le bétail et les poules sont eux aussi perdus, emporté par la montée des eaux ou noyés... Bref leurs seules ressources et réserves sont détruites, sans parler des cultures. Par ailleurs nous redoutons beaucoup l'arrivée d'épidémies et le manque d'eau potable, les puits étant remplis de boue.

La façon la plus pratique, rapide et directe d'aider, c'est d'envoyer une aide financière, puisque les aides par containers vont traîner trop longtemps et elles arriveront trop tard, avec tous les ennuis que l'on connaît à la douane... Nous avons grand besoin de votre aide !

Tous les dons sont les bienvenus, petits ou grands, et soyez assurés que 100% de vos dons seront utiles et utilisés !

- Pour cela vous pouvez **envoyer un chèque** à l'ordre de « Missions Étrangères de Paris » à l'adresse suivante : "Service Procure 128 rue du bac 75007 Paris", en précisant bien au dos du chèque et sur une feuille à part dans l'enveloppe "pour la mission du père Guillaume PINGAT à Madagascar". *Si vous le demandez, vous recevrez une feuille attestant de votre don pour une défiscalisation à hauteur de 66% de votre don.*
- Ou bien vous pouvez **faire un virement** sur le compte des Missions Étrangères de Paris (IBAN FR76 3006 6100 4100 0105 6380 143) en précisant toujours en commentaires "pour la mission du père Guillaume PINGAT" *et en demandant un reçu fiscal si besoin en commentaire avec votre adresse.*

Merci si vous pouvez aussi faire suivre cet appel à toute personne susceptible de nous aider, amis, famille collègues... c'est aussi une grande aide ! Si chacun relaye cet appel à 10 personnes qui le relaye lui-même... alors la solidarité se démultipliera. D'avance un grand merci pour votre aide et votre soutien, moral spirituel et financier ! Je souhaite de tout cœur que cet appel au secours en faveur des victimes du cyclone Enawo soit entendu en France et ailleurs par les personnes généreuses et sensibles à la détresse des autres. En tant qu'humain, et encore plus en tant que croyant, nous ne pouvons pas rester indifférents, les bras croisés, quand nos frères souffrent du manque de tout, d'un toit, d'eau potable, de nourriture, de vêtements et de médicaments C'est formidable de voir la foi et la fraternité traduites en actes ! Que Le Seigneur vous bénisse tous et tous ceux qui vont porter secours à leur prochain ! Vive la fraternité et vive le partage !

Père Guillaume PINGAT, missionnaire à Madagascar.